



**Conférence
des Nations Unies
sur le commerce
et le développement**

Distr.
GÉNÉRALE

TD/418
18 janvier 2008

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Douzième session
Accra (Ghana)
20-25 avril 2008

**RÉSULTATS DE LA CONFÉRENCE-EXPOSITION INDE-AFRIQUE
SUR LES HYDROCARBURES**

**Réunion préalable à la douzième session de la Conférence,
New-Delhi, 6 et 7 novembre 2007**

Note établie par le secrétariat de la CNUCED

Résumé

La CNUCED s'attache particulièrement à promouvoir le développement et l'élimination de la pauvreté par le biais de la production et du commerce des produits de base. Un aspect à part entière de ses activités concerne l'économie des produits de base et l'appui apporté à des initiatives nationales, régionales et internationales de pays en développement dans le domaine de la production et du commerce de l'énergie, dont des initiatives de coopération Sud-Sud, qui ont acquis une dynamique considérable avec la croissance du commerce Sud-Sud de produits de base. C'est dans ce contexte que la CNUCED a organisé cette réunion préalable à la douzième session de la Conférence, conjointement avec le Ministère indien du pétrole et du gaz naturel et la Fédération des chambres indiennes de commerce et d'industrie, en tant que contribution aux débats de la douzième session de la Conférence sur les moyens de mettre à profit pour le développement les aspects positifs de l'économie des produits de base. Ont participé à la Conférence des représentants d'États africains, indiens et autres États membres de la CNUCED.

Résultats de la Conférence

1. Les hydrocarbures sont de loin la principale exportation de l'Afrique – quatre fois l'ensemble des exportations de produits de base autres que les combustibles, représentant des recettes d'exportation en hausse de 30 milliards de dollars en 2004 par rapport à 2003. Cette évolution aurait été impossible sans la mondialisation, y compris l'accroissement du commerce et de la coopération Sud-Sud au niveau interrégional. Ce surcroît exceptionnel de revenus et les gains en termes de l'échange correspondants n'auraient probablement pas été possibles non plus sans la considérable demande d'hydrocarbures de la Chine et de l'Inde afin d'alimenter leur croissance économique. Le secteur du pétrole et du gaz en Afrique devrait également bénéficier d'une ruée d'investissements étrangers directs.

A. Complémentarités entre l'Inde et l'Afrique

2. Les complémentarités entre l'Inde et l'Afrique ont été évoquées. Pour l'Inde, l'Afrique est une source de sécurité énergétique. Pour l'Afrique, l'Inde représente un marché s'évaluant en milliers de milliards de dollars. L'Afrique possède des réserves prouvées de pétrole d'environ 16 milliards de tonnes et des réserves de gaz d'environ 500 000 milliards de m³. Avec une population plus faible que celle de l'Asie, elle dispose ainsi de ressources en hydrocarbures par habitant sensiblement plus élevées, ce qui ne peut que faciliter ses exportations de pétrole et de gaz vers l'Inde. La consommation actuelle de pétrole de l'Inde est d'environ 120 millions de tonnes, ce qui en fait le sixième consommateur mondial. L'Afrique, avec ses considérables ressources en hydrocarbures, et l'Inde, dont la demande augmente rapidement et qui dispose de formidables ressources humaines, ainsi que de l'expérience, de la technologie et de la capacité d'investissements financiers nécessaires, sont des partenaires naturels dont la croissance ne peut que s'intensifier.

B. Un partenariat vecteur de développement

3. M^{me} Lakshmi Puri, Secrétaire générale adjointe par intérim de la CNUCED, a dit que le partenariat entre l'Inde et l'Afrique dans le secteur des hydrocarbures était essentiel et mutuellement avantageux. Il permettrait à l'Inde de renforcer sa sécurité énergétique, tout en alimentant la croissance du secteur en Afrique grâce à de meilleurs investissements, la création d'institutions, la technologie, la viabilité environnementale, l'accroissement de la part d'éléments d'origine locale, la mise en valeur de ressources humaines et la création d'emplois.

4. M. Murli Deora, Ministre indien du pétrole et du gaz naturel, a dit que le commerce entre l'Inde et l'Afrique était passé de moins d'un milliard de dollars en 1999 à plus de 9 milliards en 2005. Il a souligné la nécessité d'institutionnaliser la coopération entre l'Inde et l'Afrique dans le secteur des hydrocarbures afin de promouvoir les échanges commerciaux et les investissements bilatéraux entre les deux partenaires.

5. M. Pranab Mukherjee, Ministre indien des affaires extérieures, a préconisé d'adopter une approche dynamique de la sécurité énergétique à travers la conclusion de contrats à long terme, économiques et fiables pour l'approvisionnement en pétrole et en gaz. La coopération entre l'Inde et l'Afrique dans le domaine des hydrocarbures faciliterait la mise en place d'un bon environnement commercial permettant d'intensifier les relations en matière d'investissement entre l'Inde et l'Afrique.

6. Au cours de la séance ministérielle africaine spéciale consacrée à la présentation de «tableaux synoptiques nationaux», chaque pays a présenté son potentiel en hydrocarbures. Les participants ont examiné le formidable potentiel que présentait l'Inde pour l'Afrique et les délégations africaines ont souligné l'importance des partenariats pour renforcer les capacités des sociétés pétrolières nationales.

7. Au cours de la séance consacrée au renforcement des capacités et au perfectionnement de la main-d'œuvre, on a évoqué la grave pénurie d'experts techniques, en particulier pour les activités d'exploration et de production. On a souligné que, grâce à l'ampleur de ses ressources humaines, l'Inde pouvait aider l'Afrique à poursuivre le développement de l'ensemble de la chaîne de valeur des hydrocarbures.

8. La séance consacrée au financement de projets a fait ressortir que le secteur du pétrole et du gaz en Afrique représentait plus de 40 % du financement de projets par de grandes institutions financières, proportion qui devrait continuer d'augmenter. Les revenus tirés du pétrole et du gaz contribueraient dans une plus large mesure au produit intérieur brut, aux recettes budgétaires et aux exportations de marchandises des principaux pays producteurs de pétrole et de gaz à l'avenir. Les participants ont également évoqué les structures novatrices utilisées pour financer les entreprises africaines.

9. La séance consacrée aux possibilités de partenariat entre l'Inde et l'Afrique dans le secteur du gaz a mis en lumière les immenses possibilités commerciales qu'offrait ce secteur en Inde. GAIL (India) Ltd. et Reliance Industries – deux des plus grandes sociétés du secteur dans le pays – ont évoqué leurs plans stratégiques concernant l'élargissement des marchés du gaz en Inde comme en Afrique. Sur les deux continents, l'exploration de gisements pétroliers avait commencé sur terre, puis s'était déplacée vers les eaux côtières et était maintenant largement concentrée en haute mer. Parmi les domaines possibles de coopération avaient été cités l'exploration en eaux profondes, les hydrates de gaz, les schistes gazéifères et les schistes bitumineux, le développement de logiciels, et les compétences techniques de l'Inde en matière d'exploration, de pose de conduites et de distribution de gaz en zone urbaine. Les entreprises indiennes cherchaient également à s'approvisionner en gaz naturel liquéfié, produit pour lequel l'Afrique possédait un vaste potentiel.

10. La séance consacrée aux possibilités de partenariats entre l'Inde et l'Afrique concernant les services et matériaux d'ingénierie, d'achat et de construction a permis de mettre en avant les capacités indiennes en matière d'exécution de projets. Les entreprises indiennes de conseil en ingénierie étaient capables de fournir tout l'éventail de services nécessaires, de la conception jusqu'à la mise en service. Plusieurs sociétés indiennes étaient désormais en mesure de fournir des services globaux d'ingénierie, d'achat et de construction et travaillaient déjà en Algérie, en Jamahiriya arabe libyenne, au Soudan, au Ghana et dans d'autres pays encore.

C. Cadre pour un partenariat Inde-Afrique dans le secteur des hydrocarbures

11. Un cadre de coopération et de partenariat entre l'Inde et l'Afrique à différents niveaux dans le secteur des hydrocarbures a été défini, qui répondait à l'orientation stratégique de la CNUCED et pouvait constituer une contribution aux débats de la douzième session de la Conférence. Il reposait sur huit grands points:

a) Accords de coopération dans le secteur des hydrocarbures entre l'Inde et les divers pays africains, couvrant l'exploration, la production et différentes questions relatives aux activités en aval;

b) Coopération entre entités commerciales portant sur le développement conjoint d'activités d'exploration, de production et de raffinage, concrétisée par des mémorandums d'accord;

c) Accroissement du commerce pétrolier entre raffineries de pétrole indiennes et pays africains producteurs de pétrole et de gaz dans des conditions mutuellement avantageuses;

d) Création de groupes de travail conjoints sur des questions ciblées, le cas échéant;

e) Intensification des échanges de visites entre entreprises et délégations gouvernementales, avec une périodicité permettant d'enregistrer des progrès dans les délais prévus;

f) Coopération en matière de recherche-développement et de transfert de technologie;

g) Coopération pour la vente au détail de produits pétroliers et de lubrifiants par des entreprises indiennes sur les marchés africains;

h) Formation en Inde de personnel technique et de cadres de l'industrie pétrolière africaine.

12. Les participants ont apprécié la façon dont la CNUCED contribuait au dialogue et au renforcement des partenariats interrégionaux et intrarégionaux Sud-Sud dans le secteur essentiel des hydrocarbures, dans une perspective combinant produits de base et énergie.
